

NKUL Muamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 143 Janvier - Février 2023 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Exclusivité: Les billets CEMAC
changent de look



La vie consacrée : ça se fête

03 **Éditorial**04-05 **Zoom** : Ces hommes et femmes qui ont consacré leurs vies06 **Congrégations**07 **Évènement**08 **Diocèse actu**09 **Paroisse Actu**10 **Pastorale** : Le presbyterium, maillon essentiel de la synodalité11 **Les chroniques de l'Évêque**12 **Découverte** : Paroisse St Pie X de Ngoya13 **Décryptage** : Les billets CEMAC changent de look14 **Développement** : Profil de l'aumônerie des forces armées et police15 **Spiritualité** : L'accueil de la nouvelle traduction, un événement important

Lisez et faites lire

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel : secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :

Mgr Sosthène Léopold

BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction :

François-Marc MODZOM

Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef :

Abbé Lambert AYISSI

Rédacteur-en-chef adjoint :

Ab. Serge Evenga

Rédaction : Déflorine NGAH

Responsable des ventes :

Joël Célestin BOBO

Infographie

THANKS (696.85.13.97)

Impression :

THANKS (696.85.13.97)



Lisez et faites lire



Lisez et faites lire

Abonnez-vous !

NKUL Mvamba
Informer, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis☐ **Offre FAVEUR 1 an**

10 numéros pour 5 000F CFA

Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

☐ **Offre BASIC 1 an**

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

☒ **Offre ONLINE 1 an**

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles, notamment ceux hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en .pdf sur Whatsapp ou par mail.

☐ **Offre SOUTIEN 1 an**

10 numéros à partir de 25 000F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et .pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées☐ **Espèces**

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

☒ **Orange Money**

Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15**

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction
(ex : Abo Nkul Mvamba ONLINE 2021/2022)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

L'idéal chrétien !

Chers fidèles,

Les deux premiers mois de chaque année civile sont riches des fêtes significatives pour notre vie de foi. Le mois de février par exemple débute avec l'appel de l'Église à rendre grâce pour la vitalité de la Vie Consacrée, à mieux connaître et apprécier ces familles spirituelles qui œuvrent pour « *garder vivante dans l'Église la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre* ». L'événement célébré le 02 février, fête de la Présentation du Seigneur au temple, met l'accent cette année sur la fraternité avec son thème : « *Frères et sœurs pour la mission* ». Ceci suppose que tous ensemble nous sommes mus par le même désir que celui des parents de Jésus lorsqu'ils vont au temple pour se purifier et accomplir la Loi (Lc 2,22a.24a). Cette présentation au temple traduit ainsi la solidarité fraternelle du Christ avec l'humanité.

En effet, être artisan de fraternité est une dimension essentielle de l'homme qui est un être relationnel. Ainsi, il ne saurait, pour quelque motif que ce soit, devenir un Caïen pour son frère (Gn 4). Le relationnel est le substrat qui permet la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable à travers des actes posés dans un esprit de justice et pour la justice : juste avec soi-même, juste avec les autres par des initiatives créatives qui rame à contre-courant de l'individualisme ou de la méchanceté. Meurtre, infanticide, parricide, crime odieux et crapuleux ont été et resteront toujours objet d'une réprobation horrifiée : « *Ne fais à personne ce que tu détestes, et que cela n'entre dans ton cœur aucun jour de ta vie* » (Tb 4, 15).

« *Jeunesse, réarmement moral, civique et entrepreneurial, gage de discipline pour l'édification d'un Cameroun prospère* », tel est le thème de la fête de la jeunesse cette année. Il nous rappelle



Prenons le risque d'aller au-delà des frontières ethniques, politiques, religieuses par des actes spontanés comme le Bon Samaritain (Lc 10, 29-37), par l'écoute et le dialogue qui aident à créer des liens de confiance.

l'urgence de l'heure qui est le triple réarmement nécessaire à tous. A condition, comme l'artisan, d'y consacrer talent, énergie et temps pour se former, demander l'aide de l'Esprit Saint, et mettre tout son cœur à l'ouvrage. Les souffrances, épreuves et tribulations liées à cela sont à prendre comme un chemin de Sagesse. Car, c'est toujours par ces « *ravins de la mort* » que Dieu nous prépare à quelque chose de grand comme l'illustre le récit de tant d'hommes de foi dans la Bible à l'instar de Joseph : « *mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous* » (Gn 45, 5).

Ne nous laissons donc pas paralyser par la peur du lendemain, les hésitations et craintes qui semblent s'emparer de notre pays. C'est en relation avec les autres que nous pourrons vaincre les moments de tristesse intérieure et donner sens à notre existence. Prenons le risque d'aller au-delà des frontières ethniques, politiques, religieuses par des actes spontanés comme le Bon Samaritain (Lc 10, 29-37), par l'écoute et le dialogue qui aident à créer des liens de confiance. Une discipline volontaire qu'on peut se donner pendant le Carême qui commence ce mois est de faire de nouvelles rencontres ou renouer les liens brisés. Pas seulement avec Dieu comme nous l'invite le commandement de l'Église sur la confession, mais aussi avec nos frères et sœurs, que nous ne considérons plus ou que nous avons étiqueté, par des actions concrètes de repentance. « *Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jous ?* » Is 58, 6.

Osons donc profiter de toutes les opportunités qu'offre ce mois de février pour réviser nos croyances et opter de faire ce qui plaît au Seigneur comme nous l'invite le « *discours sur le montagne* » (Mt 5 – 7) que nous écouterons pendant plusieurs dimanches. Chacun y trouvera un idéal à suivre pour mener une vie conforme ou conformée à la volonté de Dieu. Être agréable à Dieu en toute circonstance est le souci premier de tout chrétien. Que les célébrations eucharistiques guidées par la nouvelle traduction du missel romain nous aident à faire notre cet idéal qu'indique le Christ à travers les béatitudes. C'est l'idéal chrétien.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Ouala

Ces hommes et femmes qui ont consacré leurs vies

Le 02 Février de chaque année l'Eglise catholique célèbre la journée mondiale de la vie consacrée. C'est une occasion pour remercier le Seigneur, apprécier les charismes des congrégations et réfléchir sur la vie consacrée. Dans notre Diocèse cet évènement a été vécu à la paroisse Saint Jean Paul II de Minkama.

Par la rédaction



«les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit» (1 Co 12, 4)

La journée de la vie consacrée unit toutes les communautés de vie consacrée dispersées à travers le monde. Il s'agit de ces hommes et femmes qui ont consacré leurs vies au service de Dieu et de leurs frères en suivant un appel précis. Il s'agit notamment des instituts religieux, monastiques, contemplatifs, séculiers, les nouveaux instituts, l'ordo virginum, les ermites et les sociétés de vie apostolique. Cette journée dédiée aux religieux a été instituée en 1996 par Saint Jean Paul II. Selon lui, elle constitue un moment privilégié pour les personnes consacrées afin de célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles : « pour cela – écrit le

Saint Pape- elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté di-

C'est à dire vivre les charismes tout en tenant compte des temps qui changent.

vine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incomparable dans l'Eglise pour la vie du monde ». Célébrée le 02 février, fête de la présentation de Jésus au temple, la journée de prière pour la vie consacrée offre à l'Eglise entière l'occasion de remercier

le Seigneur pour le grand don de ces hommes et femmes qui vivent dans le silence et la prière. Cette journée reste également une opportunité pour faire connaître et apprécier les charismes des congrégations. Il s'agit enfin d'une obaine pour célébrer ensemble les merveilles que Dieu accomplit dans la vie de chacun ces hommes et femmes.

Journée pour réfléchir les congrégations

Dans le message qu'il a adressé aux religieux du monde entier, Mgr João Braz, cardinal en charge du dicastère pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique; place la célébration de cette année 2023

sous le signe de la mission. Tout en restant dans l'optique de la synodalité, le cardinal a invité chaque communauté à élargir sa propre tente. C'est à dire vivre les charismes tout en tenant compte des temps qui changent. Cette attitude missionnaire leur permettrait davantage d'assumer le style de Dieu qui est proximité, compassion et tendresse. C'est surtout une suggestion à murir et entreprendre des chemins courageux pour approfondir

les spécificités de chaque congrégation afin de les rendre aptes aux défis de l'évangélisation.

Journée pour créer un réel moment de communion

En se dérochant au traditionnel programme qui prévoyait une célébration festive pour son anniversaire d'ordination épiscopale, Mgr Sosthène Léopold Bayemi a voulu vivre ce jour entouré des religieux et religieuses qui

oeuvrent dans le Diocèse d'Obala. Le site choisi pour la circonstance était la paroisse Saint Jean Paul II de Minkama où depuis onze ans officient les pères mariens, originaires de la Pologne. Le programme élaboré pour la cérémonie prévoyait un entretien, l'exposition de certaines réalisations faites par les congrégations, une messe pontificale ainsi que le partage d'un repas fraternal.

Deux novices se racontent

⇒ *Le noviciat est une période spéciale d'un ou de deux ans qui marque l'admission officielle dans une communauté religieuse. Pendant cette période les novices consacrent du temps à l'étude et à la prière pour mieux connaître la communauté et la relation avec Jésus. À la fin du noviciat, les novices préparent leurs vœux temporaires. Le Nkul-Mvamba a rencontré deux jeunes novices qui ont accepté de nous partager leur expérience.*



« Le noviciat est un temps de joie »

Depuis mon entrée au noviciat des Sœurs de Saint Paul de Chartres j'approfondis le sens de la vie consacrée à travers les événements de mon quotidien. Pour moi, la vie religieuse demeure un don de Dieu qui se renouvelle chaque jour dans la foi et dans l'amour. Cet appel: « viens suis-moi » qui résonne continuellement dans mon cœur me permet de mieux discerner ce mystère divin. Le Christ étant le centre de ma vie, je ne peux vivre une joie véritable qu'avec Lui. Le noviciat pour moi reste donc un temps privilégié de rencontre avec le Christ dans la prière, la parole de Dieu, l'Eucharistie et le vécu avec mes consœurs. Tout cela est source de joie. J'aime toujours faire connaître à mes sœurs ce qui me fait vivre. Le Seigneur me veut heureuse et ma mission est de porter sa joie aux autres. La vie religieuse n'est pas un choix au hasard, une fuite du monde ou de soi-même. Choisir la vie religieuse, c'est choisir d'être heureuse pour toujours.

Marthe Athanase Betan a Rim,
novice SPC



« Une opportunité pour s'ouvrir davantage »

« Tout est grâce » ; ces mots de sainte Thérèse résument le mieux ce que je peux dire de la vie consacrée au regard de mon cheminement. Parmi tout ce que j'ai appris depuis mon admission au noviciat dans la Congrégation des Pères Mariens, une chose me semble indispensable: comprendre que tout long chemin commence toujours par un premier pas. Et ce premier pas consiste à savoir à s'ouvrir. Cette ouverture m'a permis d'abord de pouvoir m'accepter tel que je suis. Tout doucement, elle m'apprend à reconnaître la grâce agissante de Dieu dans ma vie. C'est ainsi que les peurs et les craintes qui m'habitaient au début de mon cheminement laissent progressivement la place à la confiance en ce Dieu qui m'a appelé. Cet esprit d'écoute et d'échange constitue le pilier de la vie entre les novices. Il permet de nous accepter mutuellement malgré nos différences et nos faiblesses et de nous soutenir réciproquement. En un mot, je dirais que s'ouvrir c'est proprement s'abandonner entre les mains de Dieu en sacrifiant notre volonté et notre désir de nous affirmer. C'est se laisser guider par l'Esprit Saint avec l'aide de l'Église. Je termine avec cette prière personnelle qui exprime mon for intérieur durant ce temps de noviciat: « Ô Seigneur mon Dieu, Toi qui appelles gratuitement à ta suite pour un projet d'amour, daignes me rendre digne d'être compté parmi tes élus et rends-moi capable de pouvoir témoigner de ton amour au milieu de mes frères par ma vie transformée par le Saint Esprit. »

Fr. Marcel Arnaud Mbazona,
novice de la Congrégation des Pères Mariens

Quelques visages des congrégations dans notre diocèse

Retour en images sur la journée de la Vie Consacrée, célébrée à la paroisse Saint Jean Paul II de Minkama.



Anniversaire du père Évêque

Le 02 février dernier Mgr Sosthène a soufflé sur sa treizième bougie en tant que Pasteur Propre du Diocèse d'Obala. Le Nkul a sélectionné quelques photos pour illustrer ces années passées au service du peuple de Dieu qui est à Obala. Bon anniversaire épiscopal Mvamba.



Marie Reine de l'Univers d'Evodoula

Don d'une pompe à eau potable,
04 janvier 2023

Marie Mère de Dieu d'Obala

Rencontre zonale des catéchistes,
17 janvier 2023

Marie Reine de l'Univers d'Evodoula

Ordination presbytérale du père Gervais Elie TSIMI,
samedi 21 Janvier 2023

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Visite pastorale du père évêque,
du 18 au 22 janvier 2023

Marie Mère de Dieu d'Obala

Visite pastorale du père évêque,
du 24 au 29 janvier 2023

Centre eucharistique Nkol-Odou

Installation de l'administrateur l'abbé henry MOUTOME,
dimanche 05 février

St Paul de Monabo

Visite pastorale du père Evêque,
du 03 au 05 février 2023

Marie Mère Admirable de Nkometou



L'aumônerie paroissiale des jeunes en pleine sensibilisation dans les établissements secondaires de la paroisse, mardi 07 février 2023



Rencontre des responsables des bikoans et leur aumônier, mercredi 04 janvier 2022, à la paroisse St François d'Assise de Ndjore.



Présentation des vœux au père évêque, jeudi 06 janvier 2023, à la cathédrale Notre Dame du Mont Carmel.



Conseil diocésain des accompagnateurs de l'ACE cop' monde, samedi 14 janvier 2023, à la paroisse St Tobie de Monatele.



Rencontre du bureau diocésain de la confrérie du très saint rosaire, lundi 16 janvier 2023.



Conseil diocésain de l'apostolat mondial de Fatima, mardi 17 janvier 2023 à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala.



Assemblée générale de la confrérie Alma mater Rédemptoris, mercredi 18 janvier 2023 ; à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Rencontre diocésaine de la jeunesse active du diocèse d'Obala JECADO, lundi 31 janvier 2023, à la salle polyvalente de l'évêché.



CODASC-CARITAS Atelier de formation en chaînes de valeurs, Mercredi 01 au jeudi 02 février 2023.

Le presbyterium, maillon essentiel de la synodalité

La série d'article sur les lieux de synodalité continue. Dans le présent numéro nous avons pris en examen le presbyterium. C'est l'ensemble des prêtres qui sont attachés à l'évêque et servent dans un diocèse précis. Le défi de la synodalité s'impose à eux à trois niveaux : au presbytère, en zone et dans le diocèse.

Par Para Ibori



« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (Ps 132, 1)

Presbytère

Le presbytère est le lieu où habitent les tous les prêtres qui collaborent dans une paroisse. C'est ici qu'ils planifient et évaluent les activités paroissiales, ils partagent les expériences pastorales et individuelles, ils s'écoulent et s'entraident entre eux. Pour asseoir une pastorale synodale efficace et efficiente, les prêtres devraient s'approprier 5 mots clés : la communication, la confiance, le partage, l'amour et la prière. D'abord la communication, toute collaboration ou tout travail d'équipe se fonde sur la communication. Entre confrères il faut se parler, s'écouter, se consulter, parler à son frère ou l'écouter montre qu'on lui reconnaît une certaine existence et qu'on le considère. Faite de façon constante cette communication crée la confiance qui est le deuxième mot clé. Travailler ensemble demande aussi de voir le collaborateur non pas comme une menace mais comme une bénédiction, une aide. Le confrère est là pour alléger notre tâche, voilà pourquoi il faut se sentir en sécurité à ses côtés. La synodale dans le presbytère est donc l'expression de l'amour qui règne entre les confrères. Puisqu'ils partagent la même dignité sacerdotale, la même humanité et vivent sous le même toit, les confrères doivent s'aimer pour rendre efficace leur pastorale. Que chacun

aime son confrère comme il s'aime lui-même (Cf Mc 12, 31). L'amour du confrère entraîne inévitablement le partage. Dans un presbytère on partage la même mission, le même quotidien, les mêmes difficultés liées à la mission, pour une meilleure collaboration, il faut aussi partager les joies de la mission, les fruits et les avantages de la missions. Il est important que chaque confrère reçoive le traitement qui lui est dû : allocation mensuelle, nutrition, et tout le minimum vital possible, selon les capacités de la paroisse. Tout ceci doit être encadré par la prière. C'est dans la prière que nous puisons la force nécessaire pour la mission et même pour pouvoir vivre la synodalité. Il est alors important pour des confrères de prier ensemble, cela resserre aussi les liens de fraternité.

Zone pastorale

La zone pastorale est un cadre de travail et de mission qui met ensemble les prêtres en service dans des paroisses situées dans la même zone géographique. Ici aussi, il existe des mots clés. Ils sont deux : participation et harmonisation. Les prêtres d'une même zone pastorale sont appelés à prendre part aux rencontres de zones. Elles sont un espace choisi pour réfléchir sur des problèmes communs afin d'y apporter des solutions communes. Cela permet

ainsi d'harmoniser les propositions de foi pour aider les chrétiens à bâtir une expérience de foi solide avec le Christ. Chaque prêtre devient de ce fait un instrument fiable de communication de ces décisions prises ensemble. Dans la zone pastorale, les prêtres doivent avoir des moments de prière ensemble comme prêtres de la zone, des retraites et des recollections sont ainsi à encourager. Pour favoriser une meilleure connaissance des paroisses de nos zones pastorales et une meilleure collaboration entre les paroisses, les permutations des prêtres dans les paroisses de la zone sont une bonne expérience que chaque zone devrait multiplier.

Diocèse

La synodalité diocésaine est le point d'aboutissement des cheminements communs qui se font dans les paroisses et les zones. C'est justement parce qu'il y a une bonne cohésion spirituelle et humaine entre les prêtres que ces derniers se perçoivent comme membre d'un même corps. Ainsi ils prennent part à tous les rendez-vous diocésains. Ils sont une occasion pour échanger sur des initiatives diocésaines, adhérer aux différents projets communs en un mot construire la conscience diocésaine. Il serait intéressant que tous les prêtres du diocèse se sentent davantage concernés par les projets, les recommandations et les indications pastorales diocésaines. Travailler ensemble signifie que chacun met la main à la pâte à son niveau pour faire avancer les choses dans le bon sens. Être confrères c'est se soutenir dans nos secteurs d'activités, cela passe parfois par des petits gestes simples : partager et relayer une information, soutenir et apporter de l'aide à un confrère dans son secteur d'activités, mettre à contribution son expertise quand une peut aider : c'est ainsi qu'on pourra bâtir un diocèse et un presbyterium plus synodal.

« Persévérez dans l'amour fraternel » (He 13:1)

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

Après avoir vécu avec joie le temps de Noël nous avons commencé le temps ordinaire en méditant avec St Jean l'identité de Jésus : « En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29) Notons que le péché est ce qui nous éloigne de Dieu, ce qui crée une rupture entre nous et notre Créateur, et loin de Dieu la laideur du mal nous envahit. Ainsi quand Le Précurseur ajoute : « Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint », nous pouvons aisément comprendre que l'Esprit Saint reçu au Baptême est au-delà de tout, le don de l'amour de Dieu. Dans la lettre aux Romains, St Paul dit en effet : « Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis (...) puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (5:1,5). Avec le don de flamme de Dieu que l'Esprit Saint dépose en nous, nous devenons réellement image et ressemblance de Dieu. Nous devenons cohéritier du Christ. Nous devenons véritablement enfant de Dieu, ayant en nous son ADN qui est l'AMOUR.

Mais cette certitude de foi est mise en mal par la morosité de la vie, l'inflation ultra galopante avec certains prix qui ont tout simplement doublé, la perte des valeurs, la violence, le chômage, etc... Mais le ciel nous est de nouveau tombé dessus avec l'assassinat ignoble du journaliste Martinez ZOGO. Martinez avait choisi un style journalistique provocateur et ir-

révérencieux. Mais cela ne justifie pas sa mort. Pire, les tortures innombrables qu'il a subies. Même ceux qui ne l'ont pas connu ont été secoués dans leurs tripes. Comment l'être humain peut ainsi perdre son humanité faisant subir à son frère en humanité un traitement qui dépasse la pire bestialité. Seuls les monstres agissent de la sorte. Et généralement les monstres finissent par échapper à leur créateur. Ces monstres à visage humain déformé portent l'entière responsabilité de leurs actes. Mais leurs créateurs payeront également. S'ils échappent à la justice humaine, la jus-

Il est clair que, par le partage, par le souci du malheureux, nous créons ce que St Augustin a appelé La Cité de Dieu.

tice divine les rattrapera. Quant à nous, Pasteur de l'Eglise, nous ne devons pas cesser de clamer à la face du monde ce que le prophète Isaïe proclamait déjà des siècles avant la naissance de Jésus : « Ainsi parle le Seigneur : Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobes pas à ton semblable. Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite (...) Si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. » (Is 8,23-9,3) Michel Scouarnec et Jo Akepsimas ont bien traduit ses Paroles dans le chant Ta nuit sera lumière de midi dont je me permets de citer la 1^{ère} strophe, tellement elle

est interpellante: « Si tu dénoues les liens de servitude, si tu libères ton frère enchaîné, la nuit de ton chemin sera lumière de midi. Alors, de tes mains, pourra naître une source, la source qui fait vivre la terre de demain, la source qui fait vivre la terre de Dieu ».

Dans la Bible, il est clair que, par le partage, par le souci du malheureux, nous créons ce que St Augustin a appelé La Cité de Dieu. Il est important de comprendre que nous sommes appelés à continuer la construction du Royaume de Dieu en consolant ceux qui pleurent, en donnant à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif ; en accueillant les orphelins et en les traitant comme nos propres enfants ; en payant le juste salaire à l'ouvrier, et surtout en accomplissant bien notre devoir d'État.

Il y a des comportements monstrueux qui se glissent de façon pernicieuse dans notre société : le désir d'accumuler, d'accumuler et d'accumuler. Tout pour moi, rien pour les autres. Certains citoyens ont 10, 20 voitures. D'autres accaparent des milliers d'hectares de terrain. D'autres encore ont des titres fonciers dans tous les quartiers chics et des maisons. Ceux-là aussi sont des monstres. Il y a également une monstruosité qui s'est développée dans certaines contrées : le refus de payer les dettes. Dans les tontines, les associations et même les banques. C'est une véritable gangrène. Ce tableau est morose. Mais loin de moi la tentation de perdre espoir. La lumière et le salut que Jésus apporte par le don de l'Évangile que l'Esprit Saint répand dans nos cœurs renouvelle notre espérance et notre joie. Avec Jésus, la joie naît et renaît toujours.

Paroisse St Pie X de Ngoya

Nourrie par la présence de nombreuses congrégations et de l'École Théologique internationale Saint Cyprien, la paroisse St Pie X de Ngoya est connue comme la terre des vocations dans le diocèse d'Obala. A l'occasion du mois de la vie consacrée, Nkul-Mvamba part à la découverte de ce creuset de la foi, situé à 19 kilomètres à l'ouest de Yaoundé.

Par **Déflorine NGAH**



« J'établirai ma demeure au milieu de vous » (Lev 26, 11)

Quelques repères historiques

La paroisse de Ngoya a une histoire ancienne. Elle fait partie des arguments de poids qui ont milité en faveur de la création du Diocèse d'Obala. En effet, la communauté paroissiale de Ngoya était un poste de la paroisse Sacrée Cœur de Mokolo dans l'archidiocèse de Yaoundé. Compte tenu de l'impossibilité de l'équipe pastorale de l'époque d'en assurer un suivi constant à cause de son éloignement, Mgr Jean Zoa, alors archevêque de Yaoundé, convoque une assemblée en 1960. C'est la fameuse rencontre dénommée « Mbabi ». Elle a pour but d'élaborer une stratégie pour favoriser la participation à l'Eucharistie des fidèles les plus éloignés de Mokolo, mais aussi, face à l'étendue du territoire, d'alléger le poids pastoral des prêtres de Mokolo. Le débat est houleux, mais le premier archevêque de Yaoundé décide d'ériger le post central de Ngoya en paroisse. Nous sommes en 1962. La gestion de la paroisse est confiée à l'Abbé Germain Mvogo. Le catéchiste principal est monsieur Laurent Nkolo. La paroisse est longuement administrée par les Pères de la congrégation du Cœur Immaculé Conception de Marie. Ce n'est qu'en 2012 qu'elle est confiée aux prêtres diocésains. L'actuel curé, l'Abbé Paul Lekini, y est en poste depuis 2017. Sa présence a permis d'observer une nette amélioration tant au niveau matériel que spirituel.

Une méthodologie rigoureuse au service de l'action pastorale

Si le plan d'action de l'équipe pastorale de Ngoya s'articule comme il se doit autour des 5 axes pastoraux diocésains, le curé et son équipe ont choisi de concentrer leurs ressources sur certains axes en particulier. C'est le fruit d'une organisation précise qui prévoit en début de chaque année une assemblée

générale où le conseil pastoral élabore des objectifs et constitue un planning des activités paroissiales. En fin d'année, ce même conseil convoque une réunion générale pour évaluer les efforts fournis.

Transmettre la foi par la présence

Pour approfondir la connaissance de Jésus Christ et permettre l'éclosion d'une foi authentique, le curé effectue régulièrement des descentes dans les Communautés Ecclésiales Vivantes. Au cours de ses descentes, l'abbé Paul visite les malades, écoute et confesse ses paroissiens et leur apporte le réconfort dont ils ont besoin. En outre il organise régulièrement des séances de catéchèses et apporte une attention particulière à la formation permanente des catéchistes. Il bénéficie à cet égard du soutien des claretains pour ce qui concerne la pastorale biblique tandis que les Cism s'occupent de la cathéc

Bâtir une Église-Famille

Effet d'une urbanisation galopante, la paroisse de Ngoya est désormais considérée comme un quartier de la périphérie de Yaoundé et abrite en son sein plusieurs groupes ethniques. Entre autres, on peut souligner la présence d'une importante population anglophone. C'est la raison pour laquelle une messe en langue anglaise est célébrée à 6h30 au poste de Zamengoe et avec les Sœurs Oblates du Saint Esprit des catéchèses sont régulièrement effectuées en langue anglaise. Cette initiative favorise la construction d'une Église-famille, attentive aux besoins des minorités. C'est dans cette même optique qu'à vu le jour en 2021 l'Équipe Pastorale d'Animation Paroissiale (EPAP). Cet organe, qui supplée le conseil paroissial, supervise et coordonne le fonctionnement des postes centraux. L'action de l'EPAP permet au curé d'assurer la cohérence de l'activité pastorale

malgré l'hétérogénéité des groupes ethniques. Ce brassage culturel est aussi lié à la présence des congrégations religieuses qui sont présentes à Ngoya. Elles ont le mérite d'insuffler auprès des chrétiens un esprit d'inclusion, de collaboration et d'acceptation. De nombreux jeunes voient ces congrégations comme une bénédiction et ne manquent de les fréquenter pour des accompagnements vocationnels.

Œuvrer pour le développement intégral des populations et l'autonomie financière

Pour ne pas graver sur les difficultés financières de ses chrétiens, l'Abbé Paul a mis en location une parcelle de terrain dont disposait la paroisse. Les revenus de cette location servent en partie aux besoins de la paroisse. Mais ils sont aussi destinés aux œuvres de charité et permettent, entre autres, de soutenir la scolarité d'élèves provenant des familles démunies.

S'investir dans la réalisation des infrastructures

L'équipe pastorale a fait construire un château d'eau au presbytère, qui permet d'approvisionner les populations en eau potable. La deuxième réalisation a mentionné ici est l'achat d'un dispositif de sonorisation. Au vu des expériences précédentes, des portes sécurisées ont été installées afin d'éviter les vols. Les paroissiens ont aussi équipé leur presbytère d'un salon, d'un classeur d'ustensiles de cuisine pour les ustensiles et d'un lit. Ces réalisations sont très encourageantes pour l'équipe pastorale, qui ne compte pas s'arrêter là ; car l'entretien et la construction des infrastructures obéissent à un planning qui continuera dans les années avenir. Dans ce sens le curé déclare qu'une nouvelle case chapelle verra le jour bientôt : « nous avons en projet - a-t-il - l'Église, construire une nouvelle chapelle au poste de NKOL ONGUENE, construire une salle de réunion et pour autres cérémonies ».

La paroisse de Ngoya possède deux atouts intéressants les congrégations religieuses et l'école de théologie St Cyprien. On compte environs 10 communautés : les Sacrés de Jésus et de Marie, les Spiritains, les Francaliens, les Dahoniens, Les Mariens, les Rogationnistes, les Congrégation du cœur immaculé de Marie (CICM), les Claretains, les sœurs ICM, les sœurs Oblates du St Esprit et les Sœurs hospitalière de la miséricorde, les Sœurs Salésiennes et les Sœurs de la Croix de Chavanod.

Les billets CEMAC changent de look

Depuis le 15 décembre 2022, la CEMAC a mis en circulation de nouveaux billets. Cela a suscité moult réflexions au sein de l'opinion publique. Pour lever toute équivoque, le Nkul-Mvamba est allé à la rencontre de Simon Pierre OMGBA MBIDA, Ministre Plénipotentiaire.

Propos recueillis par Joël BOBO



Les citoyens Cemac peut utiliser les anciens billets jusqu'en 2024

Historique

La Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) qui compte six Etats à savoir : le Cameroun, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République centrafricaine et le Tchad a décidé de mettre en circulation de nouveaux billets de banque ou signes monétaires depuis le 15 décembre dernier. En effet, il s'est agi de respecter une tradition non écrite qui date d'il y'a plus de 50 ans, précisément depuis 1972. Les changements de gamme de billets à la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) sont intervenus tous les 10 ans, plus précisément 1972, 1982, 1992 et 2002. Logiquement donc on aurait dû assister à l'apparition d'une nouvelle gamme en 2012, mais ce ne fut pas le cas. Ça faisait donc 20 ans, que les six pays de la CEMAC utilisaient les mêmes coupures. L'arrivée d'une nouvelle gamme de billets de banque de la BEAC est donc logique au regard de cette tradition.

La Nouvelle Architecture

Ainsi donc, les coupures de 500,

1000, 2000, 5000 et 10 000 F CFA (Franc de la Communauté Financière Africaine) ont changé de design et de format. Par ailleurs, les nouveaux billets sont dotés des conditions de sécurité plus fiables rendant difficile leur

Pour la fabrication de ces billets, la BEAC a utilisé une technologie qui met une longueur d'avance sur les contrefacteurs.

falsification et leur reproduction. Ils sont plus modernes et mieux sécurisés. En effet pour la fabrication de ces billets, la BEAC a utilisé une technologie qui met une longueur d'avance sur les contrefacteurs. Ces billets comportent effectivement des signes de sécurité modernes et difficilement falsifiables. Il s'agit d'une nouvelle gamme de billets plus compacte c'est-à-dire que leur format est un peu plus réduit que les précédents.

On note en plus, pour la première fois, l'apparition de toutes les langues officielles en vigueur dans la zone CEMAC sur les billets. Il s'est agi notamment de mettre en exergue le français, l'anglais, l'arabe (Tchad) et

l'espagnol (Guinée équatoriale) en les déclinant dans l'inscription Banque des États de l'Afrique centrale et dans la valeur faciale des billets.

Les fondements juridiques

La résolution instituant les nouvelles coupures de monnaie est issue de la double session ordinaire et extraordinaire du Comité ministériel de l'Union Monétaire de l'Afrique centrale (UMAC) tenue le 20 juillet 2022 à Douala au Cameroun. Cette résolution s'appuie sur l'article 33 des statuts de BEAC qui lui confère le pouvoir d'injecter de nouvelles coupures en cas de nécessité.

A titre de rappel, il faut souligner que la BEAC a reçu quitus le 02 octobre 2019 du Comité ministériel de l'UMAC pour la mise à disposition de nouveaux signes monétaires (billets de banque et pièces de monnaie) dans cet espace communautaire.

La valorisation des ressources sous-régionales

D'un autre côté, la mise en circulation des nouveaux billets consacre le principe d'homogénéité des signes monétaires et l'intégration sous-régionale au recto et toutes les dénominations, et valorise à travers ses iconographies au verso puis toutes les dénominations, tous les vecteurs de l'émergence de la CEMAC, que sont l'éducation, la santé et l'agriculture moderne, ainsi que les thématiques sociétales de l'heure, qui sont la protection de l'environnement et la place de la femme dans la société. Enfin, il faut noter que la mise en circulation de ces nouveaux billets de banque n'a pas d'effet sur les anciens. Ceux-ci seront toujours en vigueur dans la Communauté économique de l'Afrique centrale jusqu'en 2024.

Profil de l'aumônerie des forces armées et police

L'aumônerie des forces armées et de la police existe depuis le Moyen Âge dans la plupart des pays du monde. Elle est le symbole d'un soutien spirituel et moral des soldats dans les respects des principes propres à l'armée et à l'Église. Dans le Diocèse d'Obala, l'Abbé Tullius Owara Mgbanou remplit cette fonction.

Propos recueillis par Landry AMBASSA



• Pourriez-vous en trois concepts vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis le père Tilius OWARA MGBANOU. J'ai été ordonné prêtre de Jésus-Christ le 08 décembre 2012 à Nanga-Eboko. Je suis un digne fils de la Haute Sanaga. J'ai d'abord exercé mon ministère comme vicaire à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala (2012-2013), puis comme vicaire à la paroisse Sainte Croix de Minta (2013-2014). J'ai ensuite été curé de la paroisse Saint Jean Baptiste de Nkolsele (2014-2016) ; puis vicaire à la paroisse Marie Mère Admirable de Nkomotou (2016-2019), et enfin curé à la paroisse Saint François d'Assise de Ndjoré (2019-2022). Depuis les dernières provisions canoniques, j'ai été nommé curé de la paroisse Saint Irénée du Camp Nangah.

• En quoi consiste votre mission en tant qu'aumônier des FAP ?

Je suis aumônier diocésain des Forces Armées et Polices depuis 2018. En dehors des messes célébrées lors des grandes fêtes ou événements comme la bénédiction des stagiaires ou les cérémonies d'action de grâce pour certains soldats, l'accompagnement des hommes en tenue se fait de manière individuelle. Et parfois, c'est le chef d'unité qui sollicite l'aumônier pour un cas ponctuel. Sinon, le mardi est très souvent réservé à la Garde Présidentielle (GP). Les sollicitations se font de manière individuelle et souvent au téléphone pour prendre rendez-vous. Parfois, je suis sollicité pour médier et plaider pour certains cas auprès des chefs. Au niveau du 6e bureau qui s'occupe de l'Action civilio-militaire, j'encourage les hommes à la vie sacramentelle, même si je reconnais qu'il y a beaucoup de réticences au niveau des mariages. C'est le cas dans la plupart des unités du Diocèse. Enfin, je m'occupe de la prière pour les malades. Dans ce sens, je vais souvent prier pour les soldats souffrants de l'hôpital de la Garde Présidentielle à Obili.

• Entre la paroisse et les FAP, comment s'organise votre quotidien ?

Mes journées sont structurées autour de trois axes : célébrer, écouter et organiser. Je célèbre l'Eucharistie dans ma paroisse chaque jour comme tout prêtre. Ensuite je dédie une bonne partie de mon temps à l'écoute de mes fidèles mais surtout à l'accompagnement des soldats qui vont et/ou reviennent du Noso. Enfin, j'organise les activités en paroisse. Lorsque l'occasion se présente

j'anime également des moments de prière avec les soldats.

• Comment conciliez-vous votre charge de curé et votre charge d'aumônier ?

Le secret de la pastorale réside dans la prière et l'organisation. Je prie pour avoir la force de mener à bien mes différentes missions et je m'organise de façon précise. Vous savez, le Camp Nangah étant une jeune communauté, il faut mettre en place des stratégies et mieux élaborer les différents mécanismes pour que la paroisse puisse vivre et se prendre en charge. Les soirées sont réservées aux rencontres avec les communautés puisque le matin, presque tout le monde est à la SOSU-CAM. En ce qui concerne l'Aumônerie des FAP, le diocèse d'Obala ne dispose pas d'une caserne autonome. Les hommes habitent en ville et vont pour certains à la messe le dimanche. Ce qu'ils trouvent déjà largement suffisant. Le Centre d'Instruction de Minkama tout comme le CEREC de Ndjoré dépendent de la Caserne d'Obili. C'est un découpage un peu complexe mais c'est la réalité du Cameroun, je n'y peux rien. Comme vous le voyez cette mission pourtant intéressante est très délicate et compliquée. A cela il faut ajouter des difficultés de plusieurs natures. Je cite ici trois exemples : la diversité des obédiences religieuses, le manque des moyens financiers pour effectuer les déplacements et la complexité/ la multiplicité des missions internes. Tout cela rend difficile voire impossible ma mission mais je l'aime bien. Elle est utile pour le salut de l'âme de nos soldats pour qui je prie chaque jour.

La nouvelle traduction du missel romain

Le 28 novembre 2021 la traduction française du Nouveau Missel Romain est entrée en vigueur dans l'Église universelle. Entre les critiques des uns et la joie des autres cet instrument essentiel de nos célébrations eucharistiques mérite une lecture attentive pour comprendre les raisons de ce changement.

Par Abbé Rigobert Ze



« Faites cela en mémoire de moi »

Les changements du nouveau missel, un devoir de fidélité

Le Missel est un livre liturgique qui contient, décrit et traduit la plus grande prière de l'Église : la messe. C'est le livre de toute l'assemblée tant il est vrai qu'il décrit les actions de tout le peuple rassemblé ; il doit donc correspondre à son époque.

Fruit du travail de la CEFTL (Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques), la nouvelle traduction introduit des paroles liturgiques nouvelles sur la base d'un travail de « fidélité », comme le souligne le Pape François. Elle répond à la volonté du souverain pontife de veiller à « l'utilité et au bien des fidèles » de sorte que « soit transmis pleinement et fidèlement le sens du texte original et que les livres liturgiques traduits, même après les adaptations, reflètent toujours l'unité du rite romain » (Magnum principium).

Les trois principes de fidélité s'y retrouvent :

- fidélité au texte original
- fidélité à la langue dans laquelle il est traduit
- fidélité à l'intelligence du texte prié par les destinataires

Zoom sur la nouvelle traduction

La promulgation d'une nouvelle édition

du Missel Romain (2008) a offert la possibilité de réaliser une nouvelle adaptation en langue française se rapprochant encore plus du texte latin. En fait, les nouveautés les plus apparentes tiennent à l'effort constant de l'Église de favoriser la participation active de tous.

Les trois principes de fidélité s'y retrouvent :

- **fidélité au texte original**
- **fidélité à la langue dans laquelle il est traduit**
- **fidélité à l'intelligence du texte prié par les destinataires**

L'édition du présent Missel présente ainsi plusieurs évolutions notables :

o Une révision des traductions des prières, des préfaces et des dialogues rituels pour plus de fidélité à l'édition typique latine.

o La mention de l'importance du silence pour la réception fructueuse de la Parole de Dieu. Comme le rappelle la Présentation générale du Missel Romain (PGMR), le silence fait partie de l'action liturgique (SC 30) et offre la possibilité d'un accueil de la Parole de Dieu.

o La mention, dans le symbole de Nicée-

Constantinople, du terme « consubstantiel » remplaçant le « de même nature ». Le terme « consubstantiel » vient exprimer l'identité de substance entre le Père et le Fils au cœur de la vie trinitaire. Il s'agit d'un article de foi. Le symbole des apôtres n'a pas été modifié.

o Le renouvellement des formules de la préparation des dons et de la prière sur les offrandes afin de mieux manifester que Dieu est à la source de ce que nous lui offrons sous la forme du pain et du vin.

o La mention « il dit la bénédiction » dans la formule de la consécration, qui rappelle que Dieu est source de toute bénédiction.

o L'invitation à la communion : « heureux les invités au repas des noces de l'Agneau », qui exprime le mystère de l'Alliance avec Dieu.

Mise à part la modification faite sur le « Notre Père », la traduction du missel en langue ewondo a toujours eu ce souci de fidélité aux textes originaux. Nos langues locales ont maintenu une certaine affinité théologique et linguistique. Et donc pour l'instant nos communautés paroissiales continuent de célébrer l'Eucharistie en utilisant les traductions en vigueur jusqu'ici. nous utilisons les traductions en cours jusqu'ici.



COMPLEXE LAFLEUR
OBALA



**c'est le week-end
commandez votre pizza
et faites vous livrez**

PIZZA À PARTIR DE 5000FCFA-6000FCFA-7000FCF - LIVRAISON À 1000FCFA
OUVERT DE MARDI À DIMANCHE - 10H / 23H

+237 6 20211523
6 52046318

Quartier chauffeur
Facebook-Whatsapp